

INTERVIEW (septembre 2008)

Réaliser un film avec ses élèves est un projet enthousiasmant pour un enseignant. Cependant, à mieux y regarder, la tâche peut effrayer par son ampleur.

Est-il possible de travailler seul sur un projet cinéma ?

Il est préférable d'en avoir une vision collective. En effet, la diversité des pistes pédagogiques offertes par cet enseignement peut dynamiser une équipe.

Cependant, se lancer seul dans l'aventure n'est pas une folle tentative.

Il suffit de rester modeste dans ses attentes et de viser un nombre réduit de compétences.

D'ailleurs, on ne reste pas très longtemps isolé si l'on sait s'entourer des bonnes personnes pour obtenir de l'aide. Je veux parler par exemple des collègues de l'Unité Mobile de Liaison. Aide ponctuelle, certes, mais toujours fructueuse ; apportant un point de vue neuf et complètement extérieur à la classe. Aide précieuse, quand l'enseignant commence à s'immerger un peu trop dans son projet.

Ce choix exige certainement une grande implication. Ne représente-t-il pas trop de contraintes et de temps consacré à un seul panel de compétences, au détriment des autres piliers du socle commun ?

Le syndrome de la "programmation" est une affection bien connue dans le milieu enseignant.

Toutefois il est nécessaire de se détendre, d'envisager sereinement les choses.

Pourquoi se culpabiliser, pourquoi minimiser ses élans alors que, justement, cette activité s'inscrit absolument dans toutes les disciplines ?

Ainsi: la rédaction du scénario répond aux exigences **d'apprentissage de la langue française** tant dans le domaine de **l'expression écrite** que dans celui de la **lecture** qui est un exercice indissociable du travail de vidéo (scénario, paroles, didascalies)

La structuration de l'espace et du temps s'élabore progressivement au fil de la construction du synopsis.

La logique et la rigueur participent d'une formation mathématique du raisonnement.

Division des scènes en séquences, enchaînement des actions, ellipses

Les arts visuels constituent la base de ces réalisations.

Tous les mécanismes de la **compréhension** sont mis en œuvre:

Compréhension littérale : respect du fil rouge du scénario

Compréhension fine : inférences dues aux ellipses

La **culture générale** est sans cesse sollicitée ou enrichie (références historiques, géographiques ou scientifiques).

Les **compétences transversales** sont largement travaillées : respect de la pensée d'autrui, échanges, argumentation, partage des tâches etc...

L'usage des **nouvelles technologies** trouve ici une application riche et motivante.

Quels sont les pièges à éviter dès lors qu'on se lance dans une telle aventure ?

Ne pas cerner ses objectifs.

Elaborer un projet trop lourd, aux pistes multiples.

Se laisser entraîner par les propositions des enfants sans recadrer leur travail.

Quels sont les buts à atteindre ?

Faire découvrir aux élèves les moyens de décrypter les images et par là -même former leur jugement.
Leur donner des clés pour créer.

Leur inculquer le goût du cinéma et la connaissance des œuvres constituant le patrimoine national et international.

Concrètement, l'enseignant n'y est-il pas pour beaucoup dans les réalisations des enfants? Jusqu'où peut-il et doit-il intervenir ?

Il ne faut pas avoir peur de jouer un rôle prépondérant dans l'élaboration d'un projet vidéo.

L'enseignant est le pivot, le catalyseur, l'empêcheur de tourner en rond, celui qui met en exergue ou fait des coupes sombres ; celui qui sait ne rien dire parfois pour qu'émerge une idée maîtresse.

Mais c'est toujours celui qui a balisé sa route et qui ne perd jamais de vue ses objectifs.

Le tour de force du maître est de tenir compte des suggestions de ses élèves (et là il est obligé d'improviser, d'extraire la quintessence de leur pensée) tout en gardant le cap pour éviter qu'elles se diluent et ne perdent en intensité.

L'intervention du maître est parfois indispensable pour des questions de temps et pour éviter la lassitude.
L'impression de difficulté est souvent renforcée par la densité des problèmes techniques à résoudre corrélativement au travail d'écriture. Il faut alors soulager la réflexion en proposant directement une solution.

Quelles sont les grandes lignes à suivre lors de la rédaction d'un synopsis avec les élèves (fond, forme, esprit critique) ?

Accepter de devoir consacrer (et non pas perdre) du temps et même beaucoup de temps à ce travail.

Partir d'un scénario minimaliste.

Brainstorming: les idées abondent, se fondent ou se percutent. Qu'importe, écouter, noter... puis trier.

LA FORME

De cette recherche naîtra la nécessité d'organiser les propositions et les enfants en viendront à adopter une présentation répondant à toutes les contraintes imposées par le scénario:

Consignes de mise en scène.

Consignes de prises de vue.

Adoption d'un code pour une lecture plus claire.

LE FOND

C'est pour moi la partie la plus passionnante du travail. Comment rendre compte du déroulement d'une action ? Comment exprimer un sentiment en utilisant les moyens techniques audio et visuels ?

Comment, par exemple, faire comprendre qu'il s'est écoulé du temps entre deux scènes ?

Par un indice visuel (horloge dont les aiguilles tournent) ?

Une voix off ?

Un effet spécial au montage ?

Quel cadrage, quel plan adopter pour dégager tel sentiment ou telle impression ?

Là, entrent en ligne de compte la réflexion, la discussion, l'argumentation.

Pour finir, un choix sera opéré, peut-être pas agréé par l'ensemble de la classe, mais adopté tout de même dans un esprit de cohésion et de progression. On ne peut pas, en effet, discuter éternellement .

Quelquefois le maître privilégiera une idée individuelle pour sa pertinence. Il aura soin alors de l'intégrer au scénario sans pour autant encourager son auteur à poursuivre seul le développement de sa pensée même si la tentation est grande de le laisser s'exprimer davantage. *Le risque est toujours présent d'oublier ceux dont l'imagination doit être stimulée avant de s'exprimer.*

L'ESPRIT CRITIQUE

Ne pas négliger l'importance pour les enfants (comme pour les adultes d'ailleurs) de pouvoir faire des "essais".

Eviter le stress dû à l'obligation de fournir une production "parfaite" dès la première prise.

Visionner les rushes constitue un excellent exercice pour juger des effets produits.

Avoir la possibilité de filmer plusieurs versions offre l'opportunité de comparer, affiner et étayer ses choix.

En résumé, vers quoi un projet vidéo doit-il tendre ?

Des objectifs bien cernés: restreints mais précis.

Pour commencer: le choix d'un sujet modeste, une histoire simple.

La nécessité d'aller au bout de sa tâche, quitte à réduire ses ambitions.

La réalisation de traces concrètes constituant:

Un souvenir que l'enfant peut visionner pour son plaisir,
un outil consultable à tout moment,
un point de départ pour un autre projet.

A mes yeux, la tâche de l'enseignant est de procurer à ses élèves des clés pour mieux comprendre le monde de l'image et pour en maîtriser quelque peu les techniques. Il doit surtout s'efforcer de préserver et enrichir leur intérêt pour ce mode d'expression.

Petite anecdote :

A l'issue de cette expérience, deux enfants se sont pris de passion pour le cinéma et ont envisagé la réalisation d'un petit film pendant les grandes vacances.

Chaque temps libre, à leur demande, fut consacré à la rédaction d'un petit scénario à suspens (avec enlèvement d'enfant à la clé).

Les rôles furent distribués et ils firent un inventaire soigneux du matériel.

Tout semblait prêt pour occuper pleinement les vacances.

Hélas, la production rencontra un obstacle majeur : "On n'a pas pu enlever Jordan !" me confia l'un d'entre eux.

Les conditions optimales n'étaient pas réunies !... Le "rapt" posait aux metteurs en scène un vrai problème technique. Il nécessitait la participation d'adultes qui, soucieux de leur réputation (!) ou de leur tranquillité, ne se prêtèrent pas au jeu.

Peu importe, ces enfants seront désormais particulièrement réceptifs aux images. Leur enthousiasme reste intact et leur potentiel créatif demeure disponible pour peu qu'il soit à nouveau sollicité.

Impressions après le tournage :

Ce que les enfants ont aimé :

S'amuser en écrivant le scénario.

Manipuler la caméra.

Incarner un personnage.

Se frotter aux difficultés pendant le montage.

Réfléchir au choix de l'accompagnement sonore.

Avoir la possibilité, au montage, de visionner tout ce que l'on a filmé et de choisir parmi les différentes prises.

Pouvoir « gommer », modifier, améliorer pendant le montage.

Ce qu'ils ont trouvé difficile :

Réécrire ou raccourcir certains passages du scénario.

Rester concentrés sur toutes les contraintes qu'il impose. (A la fin, l'écriture leur semble longue et laborieuse. C'est alors que le rôle du maître est prépondérant, pour relancer la motivation.)

Adapter le son aux différentes séquences.

Trouver un titre !